Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 38 (2011)
Heft: 3

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

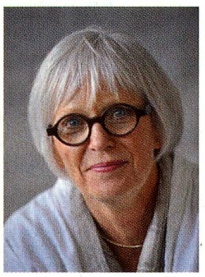
Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une réalité inconcevable

UN SENTIMENT MENAÇANT D'INSÉCURITÉ s'est propagé dans le monde au cours des derniers mois suite à des événements mondiaux déterminants. Citons en exemple les soulèvements dans les pays du Maghreb et du Proche-Orient où des sociétés se rebellent contre des despotes et des dictateurs d'une manière que l'on n'aurait jamais crue possible et où les révolutionnaires, pour la plupart musulmans, ne se battent pas pour des théocraties islamiques mais pour la liberté et la démocratie. Beaucoup en Occident ne les croyaient jusqu'alors ni mûrs ni capables de mener une telle lutte. Le deuxième événement qui a ébranlé le monde est la catastrophe du Japon où la réaction en chaîne après le séisme et le tsunami a fini par déclencher un accident majeur dans la centrale nucléaire de Fukushima.

Le désastre au Japon préoccupe encore plus l'opinion que les bouleversements politiques mentionnés au début de l'article. D'après la chancelière allemande Angela Merkel, à Fukushima, «l'impossible est devenu possible». Nous aimerions bien penser comme elle. Mais, à Fukushima, ce n'est pas l'impossible qui est devenu possible mais une éventualité, que nous ne voulions pas imaginer, qui est devenue réalité. Notre perception des risques en est changée car cette catastrophe a montré que les supputations sur ce que l'on appelle le «risque résiduel» et les suppositions sur la manière dont il peut être maîtrisé étaient trop optimistes. Schopenhauer qualifiait un tel comportement d'«optimisme infâme».



Barbara Engel

Fukushima a alerté notre croyance exagérée dans le progrès, la faisabilité et la capacité à maîtriser la technique et la nature. Après les événements du Japon, la politique énergétique va connaître un changement à l'échelle mondiale. Car Fukushima, ce n'est pas Tchernobyl. On n'y a pas, comme il y a 25 ans, mené des expériences dangereuses sur un réacteur délabré dans une dictature fantasque. Le désastre de Fukushima s'est produit dans un État où la technique est très avancée et dans une démocratie où le gouvernement n'avait eu de cesse de répéter jusqu'au 11 mars 2011 que ses centrales nucléaires étaient sûres. Depuis, les déclarations d'autres gouvernements sur la sûreté nucléaire sont fortement remises en doute. Même ceux qui hier se prononçaient sans réserve en faveur du nucléaire discutent et s'interrogent fortement aujourd'hui sur la sortie du nucléaire et le tournant énergétique.

La politique suisse est, elle aussi, influencée par la catastrophe du Japon et par les nouveaux scénarios et les nouvelles missions qui en découlent. Le nombre de ceux qui s'opposent à la construction de nouvelles centrales nucléaires ou les jugent impossibles à l'avenir a augmenté de manière fulgurante. De toute évidence, à l'approche des élections, bon nombre de politiciens suisses ont changé d'opinion en quelques jours ou semaines. Pendant qu'au Japon des dizaines de milliers de personnes ont été chassées pour toujours de chez elles à cause de la catastrophe et doivent commencer une nouvelle vie dans une incertitude paralysante sur les conséquences à long terme de la contamination, en Suisse, on spécule déjà avec ardeur sur les partis qui pourraient bien tirer profit du «Japon».

Heinz Eckert explique en page 16 comment ces nouvelles circonstances vont influencer la campagne électorale pour l'élection du parlement le 23 octobre. BARBARA ENGEL

Schweizerische Nationalbibliothek NB
Bibliothèque nationale suisse BN
Biblioteca nazionale svizzera BN
Biblioteca naziunala svizra BN

5
Courrier des lecteurs

5
Lu pour vous: lieux de mémoire suisses

7
Images: la Suisse, nation industrielle

8
La SSR a toujours joué en Suisse un rôle à la fois important et difficile

12
Pour poser un regard critique sur la Suisse, Max Frisch a privilégié la distanciation

14
Dons et donateurs occultes au sein des partis politiques

16
Les effets de la catastrophe au Japon sur la politique suisse

Nouvelles régionales

18
Nouvelles du Palais fédéral

20
Festivals open-air: les concerts d'été de plus en plus nombreux

23
Organisation des Suisses de l'étranger

25
Filières de formation pour les jeunes Suisses de l'étranger

26
Fabian Cancellara: une légende qui n'a pas encore tout dit

30
Mani Matter, honoré par des générations, au cœur d'une exposition au Musée national

31
Echo

**Titre: Max Frisch est l'auteur suisse le plus célèbre du siècle passé; il aurait célébré en mai son centième anniversaire.
(Photo: Suhrkamp Verlag, Berlin)**

IMPRESSUM: La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 38e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 395 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an. La responsabilité pour le contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas obligatoirement l'opinion ni de la rédaction ni de l'éditrice.
■ DIRECTION ÉDITORIALE: Barbara Engel (BE), rédactrice en chef; Rolf Ribi (RR); René Lenzin (RL); Alain Wey (AW); Jean-François Lichtenstern (JFL), responsable des «Nouvelles du Palais fédéral», Relations avec les Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: CLS Communication AG ■ DESIGN: Herzog Design, Zurich ■ ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41313566110, fax +41313566101, PC 30-6768-9. Internet: www.revue.ch ■ E-MAIL: revue@aso.ch ■ IMPRESSION: Swissprinters St.Gallen AG, CH-9001 St-Gall. ■ CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à -votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. ■ Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.–/étranger, CHF 50.–). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne. Clôture de rédaction de cette édition: 26.04.11